LE DÉSERT

ODE-SYMPHONIE

EN TROIS PARTIES,

Avec Strophes déclamées, Airs, Chants, Chœurs et grand Orchestre.

POÉSIE D'AUGUSTE COLIN;

MUSIQUE DE

FÉLICIEN DAVID.

PRIX : UN FRANC.

PARIS,
AU BUREAU CENTRAL DE MUSIQUE,
29, PLACE DE LA BOURSE.

1845

LE DÉSERT

ODE-SYMPHONIE

EN TROIS PARTIES,

Avec Strophes déclamées, Airs, Chants, Chœurs et grand Orchestre.

POÉSIE D'AUGUSTE COLIN;

MUSIQUE DE

FÉLICIEN DAVID.

PRIX : UN FRANC.

Les Auteurs du poëme et de la musique ne consentent à la représentation du présent ouvrage, sur les théâtres de province, qu'à la condition expresse qu'il sera considéré comme un opéra en deux actes.

PARIS,

AU BUREAU CENTRAL DE MUSIQUE,

29, PLACE DE LA BOURSE.

1845

SONT EN VENTE AU BUREAU CENTRAL DE MUSIQUE,

29, PLACE DE LA BOURSE,

LES OUVRAGES SUIVANS

DE

FÉLICIEN DAVID.

LES HIRONDELLES, mélodie, chant et piano.
L'OUBLI, mélodie, chant et piano.
LE CHYBOUK, mélodie, chant et piano.
LE BÉDOUIN, mélodie, chant et piano.
RÊVERIE, mélodie, chant et piano.
MÉLODIE, pour piano seul.

C'est le Bureau Central de Musique qui édite l'**Ode-Symphonie, le Désert,**

DE

FÉLICIEN DAVID.

PREMIÈRE PARTIE.

L'ENTRÉE AU DÉSERT.

Strophes déclamées sur une tenue de l'orchestre.

A l'aspect du désert l'infini se révèle,
Et l'esprit, exalté devant tant de grandeur,
Comme l'aigle fixant la lumière nouvelle,
De l'infini sonde la profondeur.

ORCHESTRE.

Au désert, tout se tait : et pourtant, ô mystère!
Dans ce calme silencieux,
L'âme, pensive et solitaire,
Entend des sons mélodieux.

Ineffables accords de l'éternel silence!
Chaque grain de sable a sa voix;
Dans l'éther onduleux le concert se balance;
Je le sens, je le vois!

CHANT DU DÉSERT.

Glorification d'Allah.

CHOEUR ET ORCHESTRE.

Allah ! à toi je rends hommage;
De ton éternité,
De ton immensité
Je suis la vivante image.
Allah !
Allah !
Allah !

Toi seul est glorieux
Et miséricordieux ;
Toi seul est l'harmonie.
Toi seul est le discord ;
Toi seul donne la vie,
Toi seul donne la mort.

Louange à toi le souverain des mondes,
Louange dans l'immensité ;
Car mes solitudes profondes
Sont pleines de ta majesté.
Allah !
Allah !
Allah !

L'Apparition de la Caravane.

Strophes déclamées sur une tenue de l'orchestre.

Quel est ce point noir dans l'espace,
Qui se montre et fuit tour à tour?
A l'horizon la caravane passe;
Serpent gigantesque, elle embrasse
Des cieux le radieux contour.

La caravane lente
Chemine haletante,
Et plantera sa tente
Quand finira le jour.

La Marche de la Caravane

ORCHESTRE ET CHOEUR.

Allons! trottons,
Cheminons, chantons,
Marchons gaîment,
Et librement.

Dans l'air si pur,
Dans ce ciel d'azur,
Nous respirons
A pleins poumons.

Allons,
Trottons,
Allons,
Chantons,
Allons,
Marchons...

LA TEMPÊTE AU DÉSERT.

Strophes déclamées sur une tenue de l'orchestre.

L'air morne, immobile, se plombe,
Comme la face d'un mourant.
Voici l'impétueuse trombe,
Au souffle aride et dévorant.

ORCHESTRE ET CHOEUR.

Courbez vos fronts! le simoun, vent de feu,
Passe, comme un fléau de Dieu.

Allah! pitié pour les croyans!
Allah! soutiens les cœurs fervens!
Le Ciel n'est plus, l'Enfer nous presse;
Maître de l'univers, tu vois notre détresse!

L'ange de la mort
Plane sur nos têtes,
Contre ces tempêtes,
Hélas! point de port.
O souverain juge,
Malgré notre foi,
Notre seul refuge
Est la tombe... ou toi!

Le calme renaît et la Caravane reprend sa marche.

—

ORCHESTRE ET CHOEUR.

Ici, la vie est un rude combat;
Mais rien, non, rien ne nous abat,
Ni la brûlante poussière,
Ni la chaleur,
Ni le labeur;
Nous sommes forts,
Et, par nos efforts,
Nous domptons ciel et terre;
Nous combattons,
Et nous triomphons
De la nature entière.

Allons! trottons,
Cheminons, chantons;
Marchons gaîment
Et librement.

Dans l'air si pur,
Dans ce ciel d'azur,
Nous respirons
A pleins poumons.

Allons,
Marchons,
Cheminons,
Trottons,

Arrivons,
Chantons.
Nous franchissons
Ces horizons
Du mystère.

HALTE.

DEUXIÈME PARTIE.

L'ÉTOILE DE VÉNUS.

Strophe déclamée sur une tenue de l'orchestre.

Comme un voile de fiancée,
La nuit tombe au front du désert :
Aux charmes de la nuit notre cœur s'est ouvert,
Lorsque, brillante, aux cieux Vénus s'est élancée.

HYMNE A LA NUIT.

Chant pour ténor avec orchestre.

O nuit! ô belle nuit!
Ta fraîcheur nous réjouit
Quand, après la prière,
Sur le sable mouvant,
La caravane entière
Se repose en rêvant.

O nuit! ô belle nuit!
Ta fraîcheur nous réjouit;
Comme une amante
Comble l'attente
D'amour,
Tu calmes l'ardeur dévorante
Du jour.

O nuit! ô belle nuit!
Ta fraîcheur nous réjouit,
Quand, l'air rempli d'arome,
Au son du tarabouk,
L'Almée ondule, comme
La vapeur du chybouk.

O nuit! ô belle nuit!
Ta fraîcheur nous réjouit;
Comme une amante
Comble l'attente
D'amour,
Tu calmes l'ardeur dévorante
Du jour.

LA FANTASIA ARABE.

A grand orchestre.

LA DANSE DES ALMÉES.

A grand orchestre.

LA LIBERTÉ AU DÉSERT.

CHOEUR ET ORCHESTRE.

Restez dans vos tombeaux de pierre,
Pâles habitans des cités,
Sans voir du ciel ni de la terre
Les majestueuses beautés;
Là, votre existence est flétrie
Par les ennuis, par les remords :
Le désert est notre patrie,
Nous sommes libres, fiers et forts.

A nous, le soleil et l'espace;
A nous, le mirage éclatant;
A nous, le nuage qui passe;
A nous, le coursier haletant;
A nous, les sables qui scintillent,
Et le désert pour oreiller;
A nous, les étoiles qui brillent,
Et nous regardent sommeiller.

LA RÊVERIE DU SOIR.

Chant pour ténor, avec chœur et orchestre.

Ma belle nuit, oh! sois plus lente :
Oui, tu me fais aimer et vivre;
O nuit! tandis que ma voix chante,
Mon bien-aimé d'amour s'enivre.

Vogue sans bruit, lune éclatante!
Au ciel je ne veux pas te suivre ;
Ici, tandis que ma voix chante,
Mon bien-aimé d'amour s'enivre.

Mais ma paupière languissante
Au doux sommeil déjà se livre.
Et, quand ma voix s'éteint mourante,
Mon bien-aimé d'amour s'enivre.

SOMMEIL.

TROISIÈME PARTIE.

LE LEVER DU SOLEIL.

Strophe déclamée sur une tenue de l'orchestre.

Des teintes roses de l'aurore
La base des cieux se colore,
L'astre du jour
Rayonne tout à coup comme un hymne sonore,
Et remplit le désert de lumière et d'amour.

LE CHANT DU MUEZZIM.

Chant pour ténor avec orchestre.

El salam alek,
Le salut à toi;
Aleikoum el salam.
A vous le salut.
Allah hou akbar.
Dieu est grand;
Ja aless salah,
Allons, dispose-toi à prier.

La allah ill' Allah,
Point de dieu que Dieu ;
Ou Mohammed rassoul' Allah.
Et Mahomet est prophète de Dieu.
Allah hou akbar.
Dieu est grand ;
Ja aless salah,
Allons, dispose-toi à prier.

La allah ill' Allah.
Point de dieu que Dieu ;
Ou Mohammed rassoul' Allah,
Et Mahomet est prophète de Dieu.
Allah hou akbar.
Dieu est grand ;
Ja aless salah,
Allons, dispose-toi à prier.

La Caravane reprend sa marche.

CHOEUR ET ORCHESTRE.

Allons,
Partons,
Compagnons,
Cheminons ;
Marchons,
Perçons
Ces horizons,
Au sein du désert solitaire.
Allons
Toujours.
Les jours
Sont longs
Et lourds,
Et la vie amère :

Marchons.
Cherchons
Le fond
De ce profond
Mystère.

Allons! trottons,
Cheminons, chantons,
Marchons gaîment
Et librement.

Dans l'air si pur,
Dans ce ciel d'azur,
Nous respirons
A pleins poumons.
Allons,
Marchons,
Chantons,
Marchons,
Chantons,
Allons,
Allons!...

La Caravane disparaît au loin.

—

Strophes déclamées sur une tenue de l'orchestre.

L'ambulante cité se perd dans le lointain ;
Elle fuit, elle fuit... on la voit disparaître
Comme une vapeur du matin :
Et, du désert redevenant le maître,
Le silence éternel que l'âme seule entend,
Sur sa couche de sable, immobile, s'étend.

ORCHESTRE.

Ineffables accords de l'éternel silence
Chaque grain de sable a sa voix ;
Dans l'éther onduleux le concert se balance ;
Je le sens, je le vois !

CHANT DU DÉSERT.

—

Glorification d'Allah.

—

CHOEUR ET ORCHESTRE.

Allah ! à toi je rends hommage :
De ton éternité,
De ton immensité
Je suis la vivante image.
Allah !
Allah !
Allah !

Louange à toi le souverain des mondes,
Louange dans l'immensité ;
Car mes solitudes profondes
Sont pleines de ta majesté.
Allah !
Allah !
Allah !

FIN.

Paris. — Imprimerie de BOULÉ et Cᵉ, rue Coq-Héron, 3.

Paris. — Imprimerie de Boulé et Ce, rue Coq-Héron, 3.